

A portrait of Louis-Zéphirin Moreau, a man with glasses and a clerical collar, looking slightly to the right.

Mettons-nous à l'école de notre bienheureux

24 MAI 2020 - MÉMOIRE DU BIENHEUREUX LOUIS-ZÉPHIRIN MOREAU

Chaque année, le 24 mai, notre Église diocésaine fait mémoire du bienheureux Louis-Zéphirin Moreau.

Vous le savez, je caressais un grand projet pour la journée du 24 mai 2020. En cette mémoire de notre bienheureux, j'anticipais procéder à la consécration solennelle de notre cathédrale et de son nouvel autel. Par cet évènement historique rassembleur, je voulais redonner un nouveau souffle à notre élan missionnaire. La vie en a voulu autrement. Ce n'est que partie remise.

En ce temps de pandémie et à l'approche du 24 mai, permettez-moi de vous soumettre le fruit de ma réflexion. Je me suis demandé tout simplement ce qu'aurait fait mon prédécesseur, le 4^e évêque de Saint-Hyacinthe, le bienheureux Louis-Zéphirin Moreau, s'il avait été confronté à la même situation que nous aujourd'hui.

Pour moi, il ne s'agit pas que d'un exercice théorique. Sachez que, tout comme vous, je cherche à mettre en pratique dans ma vie personnelle, le fruit de ce précieux témoignage et de cet enseignement brûlant d'actualité. Le bienheureux Louis-Zéphirin n'aura pas vécu en vain si, aujourd'hui encore, il s'en trouve parmi nous pour se mettre à son école.

Soyons bons

Ses contemporaines et contemporains l'appelaient spontanément « le bon Mgr Moreau ». Cette appellation en dit long sur le personnage et sur son rayonnement. Elle en dit long sur l'impact de cet Homme de Dieu sur la société de son époque. Lors de sa béatification le 10 mai 1987, Jean-Paul II a dit de lui qu'« au jour le jour, le pasteur donnait sa vie pour ses brebis, car il les aimait de l'amour brûlant du Christ ».

La première leçon que je tire du témoignage de notre bienheureux est donc l'importance d'adopter dans notre vie quotidienne des comportements et des attitudes de bonté qui se manifestent par des pensées, des paroles et des gestes pétris de la douceur et de l'amour enseignés par le Christ. En un mot, des pensées, des paroles et des gestes pétris de tendresse. Cette bonté vaut aussi pour nous-mêmes! En contexte de pandémie, soyons bons avec nous. Faisons preuve de souplesse et de compréhension, pour nous comme pour les autres.

« Le bienheureux Louis-Zéphirin n'aura pas vécu en vain si, aujourd'hui encore, il s'en trouve parmi nous pour se mettre à son école. »

Écoutons le cœur

Un des premiers gestes qu'une ou un médecin pose pour juger de notre santé est d'ausculter notre cœur. Pour la santé morale, mentale et spirituelle de nos proches, mettons-nous à l'écoute de leur cœur. Une conversation, si courte soit-elle, un sourire partagé, une oreille attentive, un clin d'œil même furtif, sont des façons simples et efficaces de dire à l'autre « Ne t'inquiète pas ».

Portons attention aux signaux, souvent trop discrets, d'appel à l'aide de nos proches qui éprouvent des difficultés. Savons-nous accueillir de façon constructive et sans jugement nos propres vulnérabilités, celles des autres et possiblement les excès d'impatience qui pourraient en découler? Si le contexte s'y prête, poussons l'audace jusqu'à inviter l'autre à relire sa vie à la lumière de la Parole de Dieu pour déboucher, le cas échéant, sur une prière méditative et silencieuse. Se vider le cœur, c'est bien; le remplir dans un cœur à cœur avec Jésus, c'est encore mieux!



Mgr Alexis-Xyste Bernard

Le 6^e évêque de Saint-Hyacinthe, Mgr A.X. Bernard, a écrit au sujet de Mgr Moreau que « les cœurs allaient à lui spontanément sans qu'il eût besoin de faire le moindre effort pour les rechercher ». Sans jouer avec les mots, réalisons que notre bienheureux était un « aimant »! Quel bel exemple pour nous aujourd'hui

de disponibilité et d'accueil de l'autre! De plus, notre bienheureux savait rejoindre le cœur des gens et les interpeller. Quand il parlait, on le comprenait.

Faisons confiance

À l'école de Louis-Zéphirin, apprenons à faire une audacieuse confiance aux charismes, même non apparents, de chacune et chacun.

Rappelons-nous à cet effet que c'est à la jeune Élisabeth Bergeron qui savait à peine lire et écrire – et qui est aujourd'hui reconnue vénérable – qu'il a confié l'éducation des jeunes dans les paroisses naissantes du diocèse. Elle en fut la première étonnée!



Vénérable
Élisabeth Bergeron

Cet appel prophétique a donné naissance à une communauté florissante aux admirables accomplissements. Je m'interroge sur notre capacité actuelle à interpeller, particulièrement les jeunes d'aujourd'hui, et à leur proposer des défis non pas à leur mesure mais à celle du Cœur de Dieu.

Notre mission n'est pas de gérer d'abord une institution, si bien rodée et huilée soit-elle, et encore moins des estrades. Dieu nous en garde!

Dieu nous appelle d'abord et avant tout à coopérer à la réalisation de son rêve pour le monde. Vous le savez aussi bien que moi : ce rêve est fou! Il dépasse nos savants calculs, nos statistiques et nos planifications stratégiques. Il mise entièrement sur les charismes confiés par Dieu à chacune et chacun d'entre nous. À nous de mettre en place les conditions favorables pour leur éclosion et leur actualisation. À nous de réseauter!

« Le bon Monseigneur Moreau savait quotidiennement accorder son attention à toute personne. Il respectait chacun, pratiquait la charité la plus concrète pour les pauvres accueillis chez lui [...] Conscient des besoins d'un diocèse qui grandissait, Mgr Moreau a multiplié les initiatives pour l'éducation religieuse et scolaire des jeunes, les soins aux malades, l'organisation de l'entraide mutuelle, et aussi la constitution de nouvelles paroisses... »

(Jean-Paul II, 10 mai 1987, messe de béatification)

Travaillons en réseau

C'est vrai, le travail « en silo » peut parfois paraître plus efficace et rapide. Toutefois la vie se charge de nous en faire rapidement découvrir les limites. Je fais mien l'adage populaire qui veut que « tout seul on va plus vite, mais ensemble on va plus loin » !

À l'école de Louis-Zéphirin Moreau, il n'y a pas de « one-man show ». Comme lui, misons sur le travail d'équipe. Passons de solitaires à solidaires.

Au courant de son ministère, Mgr Moreau a multiplié les initiatives pour l'éducation religieuse et scolaire des jeunes, le soin des malades, l'organisation de l'entraide mutuelle et la constitution de nouvelles paroisses. Tout cela a été possible car il savait mobiliser ses collaboratrices et collaborateurs autour de projets concrets et audacieux faisant appel à leurs ressources.

Mis à part son Amour de Dieu et des pauvres, son arme secrète était son affection, à la fois fraternelle et paternelle, pour ses prêtres qu'il considérait comme ses alliés de première ligne. De fait, le bienheureux maîtrisait l'art d'établir des contacts et des relations durables et fructueuses avec ses partenaires de mission qu'ils soient clercs, religieuses et religieux ou laïques. En avance sur son temps, il entretenait même des relations avec les protestants qu'il considérait comme des « frères ».

Persévérons

Notre bienheureux n'était pas du genre à baisser les bras et à déclarer forfait. Visionnaire, il menait ses projets à terme avec ténacité et fermeté. Sa devise épiscopale « Je puis tout en Celui qui me fortifie » (Ph 4, 13) rend bien justice aux actions et réalisations de cet homme de prière. J'en prends à témoin cette magnifique cathédrale où nous avons encore aujourd'hui le bonheur de nous rassembler. C'est au bienheureux que nous devons cet édifice qui, après une myriade d'embûches, n'a pu finalement sortir de terre que 30 ans après la fondation du diocèse et dont j'aurai, bientôt j'espère, le privilège de présider la dédicace, 140 ans après sa construction.

On reconnaît un arbre à ses fruits. Aujourd'hui, la cathédrale construite par le bienheureux tient toujours debout. Son *Union Saint-Joseph* a grandi et changé de nom deux fois : en 1938 et en 2013. Les deux communautés religieuses qu'il a fondées, les Sœurs de Saint-Joseph et les Sœurs de Sainte-Marthe, ont toujours pignon sur rue parmi nous. Les cloches des églises fondées par lui appellent toujours les fidèles à la prière. Son chapitre cathédral est toujours actif.

Sans l'ombre d'un doute, on peut dire que le passage du bienheureux dans notre diocèse a laissé des marques indélébiles et qu'il a largement métamorphosé le visage de notre Église diocésaine. Le 24 mai prochain, avec vous, je rendrai grâce à Dieu pour ces hauts faits.

« En 1987, saint Jean-Paul II a offert un très beau cadeau à l'Église de Saint-Hyacinthe. Il a déclaré bienheureux Mgr Louis-Zéphirin Moreau, le quatrième évêque du diocèse. Pour quelqu'un qui avait une santé fragile, il a exercé son épiscopat pendant 25 ans. Dieu a choisi ce 5^e enfant d'une famille de Bécancour et la Providence, à travers toutes sortes de péripéties, l'a désigné pour devenir celui qu'il convient d'appeler sans ambages le véritable fondateur de notre Église à Saint-Hyacinthe. Si le Saint-Siège a pu offrir à notre Église un magnifique cadeau en 1987, il peut forcément nous en présenter un autre que nous accueillerons avec joie. Mgr Moreau doit être déclaré saint, et cela immédiatement! »

(Chanoine Gaston Giguère, homélie du 24 mai 2018)

Innovons

En son temps, Louis-Zéphirin Moreau a su admirablement discerner les besoins urgents de son époque et y répondre énergiquement avec créativité et solidarité. Parmi ses forces, je mentionne ici sa capacité exceptionnelle à travailler conjointement avec d'autres, à les mobiliser pour répondre efficacement et durablement aux besoins des plus démunis. Sa lucidité et sa ténacité lui ont permis de mener à terme de nombreuses réalisations pour la plus grande gloire de Dieu et le salut du monde. Bien avant la lettre, considérons-le comme un pionnier de la justice sociale dans notre Église.

En pensant à notre bienheureux, je voudrais laisser le dernier mot de ce message à saint Paul : « Mon langage, ma proclamation de l'Évangile, n'avaient rien d'un langage de sagesse qui veut convaincre; mais c'est l'Esprit et sa puissance qui se manifestaient, pour que votre foi repose, non pas sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu. » (1 Cor 2, 4-5)

Unis à vous, dans l'immense tendresse de Dieu!

+ *Christian Rodembourg*
Évêque de Saint-Hyacinthe



Prions pour la canonisation du bienheureux Louis-Zéphirin Moreau!

« Mgr Moreau savait rejoindre le cœur des gens en leur annonçant la Parole de Dieu dans un langage simple que chacun pouvait comprendre. Il était reconnu pour ses qualités intérieures de bonté, d'humilité et de fermeté et par le service désintéressé des personnes. »

(Recueil des célébrations des saints et saintes, bienheureux et bienheureuses du Canada, p. 19)